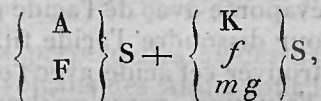


axe; ce mica a déjà été analysé par Klaproth, et c'est vraisemblablement celui dans lequel M. Peschier annonce avoir trouvé 0,30 de protoxide de titane; 2°. le mica blanc à deux axes d'Ochotz, en Sibérie; et 3°. un mica à deux axes des environs de Fahlun. J'ai obtenu les résultats suivans :

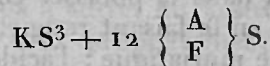
	Sibérie.	Ochotz.	Fahlun.
Silice . . . . .	0,4000	0,4719	0,4622
Alumine . . . . .	0,1267	0,3380	0,5452
Oxide de fer . . . . .	0,1902	0,0447	0,0604
Magnésie . . . . .	0,1570	0,0258	0,0211
Ox de mangan. . . . .	0,0063		
Potasse . . . . .	0,0561	0,0835	0,0822
Chaux . . . . .		0,0013	
Acide fluorique . . . . .	0,0210	0,0029	0,0109
Eau . . . . .		0,0407	0,0098
Acide titanique . . . . .	0,0163		
	0,9736	1,0088	0,9918

Ces nouvelles analyses s'accordent parfaitement avec les anciennes, et elles portent à conclure :

Que la composition des micas à un axe est représentée par la formule :



et que les micas à deux axes ont pour formule :



Mais je conviens que l'exactitude de ces formules a besoin d'être vérifiée par un plus grand nombre d'analyses. Si mes conjectures se confirment, tous les micas à un axe devraient être de couleur verte; car cette couleur annonce la présence du protoxide de fer, qui, comme base à deux atomes d'oxygène, ne peut être contenu dans les micas à

deux axes. J'ai supposé que le fer se trouve dans le mica vert de Sibérie, partie à l'état de protoxide, partie à l'état de peroxide.

9. *Note sur la présence du TITANE dans le mica; par M. Vauquelin.* (An. de Ch., t. XXVII, p. 67.)

J'ai examiné un grand nombre de micas pour y chercher le titane que M. Peschier annonçait y avoir trouvé en proportion considérable. J'en ai rencontré des traces dans tous; mais ceux qui en contiennent le plus ne m'en ont certainement pas donné un centième.

Pour faire cette recherche, je fais chauffer le mica avec deux parties de potasse; je délaie dans l'eau, je sature d'acide muriatique, et je fais évaporer lentement. J'obtiens de la silice, que je lave et que je fais bouillir, encore humide, avec de l'acide muriatique concentré. Je fais évaporer la liqueur jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que faiblement acide; je l'étends d'eau, et j'y verse de l'infusion de noix de galle, qui en précipite le titane à l'état de tannate d'un rouge jaunâtre, si le mica en contenait.

Pour reconnaître s'il reste du titane dans la silice, je la fais bouillir avec une forte solution de potasse, j'étends d'eau, je sature d'acide muriatique, et je verse de l'infusion de noix de galle dans la liqueur.

10. *Recherches sur l'HARMOTOME de Marbourg; par MM. Gmelin et Hepel.* (Zeitschrift für mineralogie. 1824, p. 1.)

L'harmotome de Marbourg se trouve dans une roche basaltique; elle se présente en cristaux dodécaèdres, dont la forme primitive est un oc-

taèdre aigu, dans lequel l'angle de deux faces opposées est de  $88^\circ$ ; on sait que l'harmotome ordinaire a aussi un octaèdre pour forme primitive, mais que cet octaèdre est obtus, puisque deux faces opposées forment entre elles un angle de  $92^\circ 24'$ .

L'harmotome de Marbourg devient opaque et friable à la flamme d'une bougie. Au chalumeau, elle se disperse à une chaleur vive; elle se fond en un verre translucide et bulleux, sans se bour souffler à une chaleur lente, et elle se dissout très-facilement dans le borax.

Elle se dissout en totalité dans l'acide muriatique étendu. Nous l'avons trouvée composée de :

Silice. . . . .	0,4851	à	0,4802
Alumine. . . . .	0,2176	à	0,2260
Potasse. . . . .	0,0633	à	0,0750
Chaux. . . . .	0,0626	à	0,0656
Oxid. de fer et de mang. . . . .	0,0029	à	0,0018
Eau. . . . .	0,1723	à	0,1675
	1,0038		1,0061

Elle ne contient ni baryte ni acide fluorique; mais elle donne à la distillation un peu de bitume et une trace d'ammoniaque.

La formule qui exprime le mieux cette composition est  $KS^2 + 2 CS^2 + 9 AS^2 + 14 Aq$  (1); mais la formule  $KS^4 + 2 CS^2 + 8 AS^2 + 14 Aq$  serait plus analogue à  $2 BS^4 + 8 AS^2 + 14 Aq$ , qui, d'après M. Berzelius, convient aux harmotomes barytiques d'Andreasberg et d'Oberstein. Si ce rapprochement était exact, il faudrait en conclure que  $KS^4 + 2 CS^2$  est isomorphe avec  $2BS^4$ .

(1) La formule  $KS + 2 CS + 10 AS + 14 Aq$  se rapproche encore plus du résultat de l'analyse. R.

Nous avons trouvé aussi de la potasse dans l'harmotome du Vésuve; celle d'Oberstein renferme à-la-fois de la potasse et de la baryte.

Nous avons refait l'analyse de l'harmotome d'Andreasberg, et le D<sup>r</sup>. Werneknich a analysé celle d'Annerode. Voici les résultats :

	Andreasberg.	Annerode.
Silice. . . . .	0,5630	0,5307
Alumine. . . . .	0,1450	0,2131
Baryte. . . . .	0,1752	0,0039
Chaux. . . . .	0,0100	0,0667
Soude. . . . .	0,0125	..
Ox. de fer et de mang. . . . .	..	0,0056
Eau. . . . .	0,1169	0,1709
	1,0226	0,9909

11. *Analyse de la PINITE de Saint-Pardoux en Auvergne; par M. G. Gmelin. (Edimb. philos. Journ., n<sup>o</sup>. 21, p. 87.)*

Chauffée dans le matras, après avoir été réduite en poudre, elle donne de l'eau qui répand une odeur empyreumatique, et qui contient de l'ammoniaque. Elle est composée de :

Silice. . . . .	0,55954	} 1,00356
Alumine. . . . .	0,25480	
Potasse. . . . .	0,07854	
Soude. . . . .	0,00386	
Oxide de fer. . . . .	0,05512	
Magnésie et manganèse. . . . .	0,03760	
Eau et matière animale. . . . .	0,01410	

12. *Examen chimique d'un fragment d'une MASSE SALINE considérable, rejetée par le Vésuve dans l'éruption qui a eu lieu en 1822; par M. Laugier. (Ann. du Muséum.)*

Cette masse est énorme; elle renferme une

Famille sodium.